PRINT MEDIA
AGENCE CINNA BY PANACHE DIFFUSION
Ref : 28566

La Libre Belgique

Date : **30/08/2018**
Page : **40-41**
Periodicity : **Daily**
Journalist : **Baudet, Marie**

Circulation : **41500**
Audience : **175200**
Size : **959 cm²**

## Scènes

■ Avec “Festen” en version scénique, Alain Leempoel concrétise un rêve qu’avait fait germer en lui le film de Thomas Vinterberg.

■ Une création du Public hors les murs, dès vendredi à Drohme, l’ancien hippodrome de Boitsfort.

### En pratique

**Où :** à Drohme, ancien hippodrome de Boitsfort (53A, chaussée de La Hulpe), sous le chapiteau Magic Mirror.

**Quand :** du 31 août au 30 septembre, du mardi au dimanche à 20 h 30. Durée annoncée : 2 h, sans entracte. Repas possible sur réservation à 19 h.

**Infos & rés. :** 0800.944.44, www.theatrelepublic.be

# “Festen”, du film choc au spectacle immersif

## Du rêve à la réalité de la création, l’histoire d’un “cheminement artistique”

Rencontre Marie Baudet

Comme beaucoup, Alain Leempoel découvre il y a vingt ans le film de Thomas Vinterberg. Aujourd’hui encore, il se souvient du choc, après une entrée en matière *“bizarre”*: *“avec l’arrivée de tout le monde au début, ce grain, ces images qui bougent, ces cadres. On met un peu de temps à entrer dedans. Mais c’est ce style, justement, qui accroche, qui happe le spectateur.”* En 1998, l’acteur et producteur ne pense pas encore à en faire un spectacle. En 2003, Daniel Benoin, à Nice, crée en français l’adaptation scénique de Bo Hansen. Alain Leempoel est dans la salle. Et déçu. *“Je ne me sens pas concerné.”* C’est en revoyant le film, quelques mois plus tard, qu’il identifie sa gêne: *“Pour moi, ça ne doit pas se passer dans un théâtre, il ne faut pas que le spectateur se sente à l’abri.”*

L’idée, donc, a germé. Le scénographe Lionel


© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be

Lesire lui remet dès 2006 un projet: *"Une gigantesque salle à manger, sur plusieurs niveaux, avec une énorme toile entourant le tout. Magnifique, énorme, infaisable."* Cependant c'est là, relève Alain Leempoel, que commence véritablement le rêve, avec en parallèle les contraintes réelles. *"Je me dis alors qu'il faut que je trouve le chapiteau qui me permettra de réaliser une mixité entre les convives et les autres, une distance maximale de tant de mètres par rapport au centre pour que personne ne se sente loin, des écrans de rattrapage... Les idées arrivent, au fur et à mesure. Lionel fait un deuxième projet. En production, Michel* [Kacenelenbogen] *propose d'essayer de faire ça au Public. On a travaillé scénographiquement sur cette possibilité, mais décidément non: même avec des aménagements, un rapport scène-salle traditionnel ne fonctionnera pas..."*

### La production, toute une histoire

Un jour, Alain Leempoel découvre un chapiteau, le Magic Mirror: *"Une marque déposée, hollandaise, qui conçoit ces sortes de guinguettes – comme celle sous laquelle jouaient les Baladins du Miroir, à Spa. Ça existe dans des formats divers. La ville de Bruxelles en a une aussi. On se rend aux Pays-Bas, pour rencontrer la société. On explique notre projet, qui correspondait plus ou moins à un chapiteau en cours de construction. Ils annonçaient un an de délai. De toute façon, je n'étais nulle part en production, on n'était pas à un an près..."*

Ah, la production! Toute une histoire. *"Les potentiels coproducteurs à qui je parlais de* Festen *me répondaient avec circonspection: à l'époque, certes j'avais 35 ans de métier, comme acteur, producteur, organisateur, mais aucune mise en scène à mon actif. Et au fond de moi j'avais très envie que la première soit ça. Mais j'ai bien compris que je devais un peu rassurer les gens : depuis, j'ai fait des mises en scène aux Galeries* ("La Porte à côté", "Nos femmes"), *au Public* ("Deux hommes tout nus"). *C'est le tax shelter qui, soyons clairs, a permis d'enfin boucler le budget, avec les coproducteurs le Théâtre de l'Eveil, le Public et ma structure Panache Diffusion. Voilà les quatre sources de financement qui permettent que voie le jour ce spectacle, je l'avoue un petit peu barnumesque – mais pas tant que ça dans la forme."* Total? *"500 000 euros, c'est dément !"*

Il faut dire que la gestation a été longue, que l'équipe est large, les contraintes et créations techniques nombeuses, la distribution elle-même abondante, avec 22 comédiens sur scène, dont deux enfants et cinq amateurs. *"Je voulais créer une vraie famille, y croire, et je suis très, très fier de mon casting, de l'engagement dont chacun fait preuve"*, se réjouit le metteur en scène, soulignant la puissance phénoménale du texte et la force du message qu'il contient.

### L'hypocrisie générale

Cette réunion de famille chamboulée par une terrible révélation est elle-même révélatrice de *"l'hypocrisie générale"* qui gangrène nos sociétés, pointe Alain Leempoel. Et le contexte danois ne diffère guère du cadre bourgeois que l'on peut connaître ici.

*"Une vérité inacceptable est dite. Comment on réagit à ça ? Dans cette société de castes – protestante, franc-maçonne –, régler les problèmes en public, c'est hors de question, on étouffe toujours tout ce qui a la velléité de sortir. Je subis comme tout le monde la société dans laquelle nous sommes, et de temps en temps, ça me fait du bien de pouvoir dire : nous sommes tous de gros hypocrites. Tous. Selon le contexte, on n'a pas la permission, voire pas le droit, de réagir."*

C'est donc un microcosme de société que reproduit le spectacle. Dogma conférait au film un magnétisme étourdissant. Les préceptes, intenables dans la transposition, n'en ont toutefois pas été balayés. "Festen" relèvera-t-il dès lors du théâtre naturaliste? *"Ce n'est pas l'idée première"*, répond Alain Leempoel, qui a travaillé avec ses interprètes sur un jeu intériorisé. Dans l'idée de *"créer une vérité des rapports, entre projection théâtrale et gros plan cinématographique"*.

Quant aux spectateurs, il leur demande un déplacement, littéralement, vers cet hippodrome où, enfant, il accompagnait son grand-père. *"Il me donnait un billet de vingt francs et me disait d'aller miser sur le 7, le 9 et le 4. Je le voyais s'énerver dans les tribunes. C'est amusant et émouvant pour moi, mais ce n'est pas du tout pour ça qu'on est là. Il y a un parallèle avec le manoir où sont emmenés les convives dans l'histoire. C'est un site sublime, au cœur d'un des poumons verts de Bruxelles, Et il y a une démarche à faire pour s'y rendre, autre que pour un théâtre établi."*

*"Je sais qu'on met des étiquettes à tout le monde. Je sais aussi qu'on ne m'attend pas, moi, à cet endroit-là."*

M. GRIMONT

**Alain Leempoel**
Metteur en scène de "Festen", ici avec Michel Kacenelenbogen, coproducteur (le Public) mais aussi interprète de Helge, le patriarche qui réunit sa famille pour fêter ses 60 ans.


© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be